

Yahia Yaïch Amnesia

Mise en scène Fadhel Jaïbi

Scénario, dramaturgie, texte Jalila Baccar et F. Jaïbi

Texte puissant sur le pouvoir, elle raconte la chute d'un homme politique pris au piège de son propre système tyrannique, et met en scène la libération de la parole de la société civile.

Le spectacle nous mène au cœur d'une société autoritaire dominée par un clan tyrannique, opérant un vrai démontage clairvoyant et courageux des rouages du pouvoir, dans une 'république dattière ?' que chacun reconnaîtra.

Une pièce passionnante que l'on suit comme un roman policier, de révélations en rebondissements. Prémonitoire ou visionnaire, ce spectacle remarquable du duo terrible de la scène tunisienne, Fadhel Jaïbi et Jalila Baccar, a été créé au Mondial de Tunis en avril 2010.

Spectacle en arabe et français surtitré en français

Le théâtre de Fadhel Jaïbi et Jalila Baccar est d'abord **un théâtre d'action, les situations se succèdent à un rythme soutenu** et servent le fil d'une histoire qui nous tient en haleine. **Onze comédiens** portent littéralement le spectacle.

La **pièce très chorégraphique**, comprend des **improvisations à la fois corporelles et verbales**, le corps et la parole étant indissociable pour ses créateurs. Le travail porte beaucoup sur **le chœur et sur les rapports entre chœur et individu**. L'énergie, l'intelligence et la disponibilité des acteurs sont donc très importantes. Mais pour la construction finale, Fadhel Jaïbi et Jalila Baccar, **récoltent tout ce qui fuse sur scène pendant les longs mois de répétition** puis s'éloignent des improvisations **pour écrire hors du plateau**, sans s'écarter du thème central et des enjeux initiaux élaborés ensemble au fur et à mesure.

La mise en scène emprunte une **forme minimaliste**, avec une **scénographie très dépouillée, jouant sur le noir et blanc**, avec des chaises pour seul accessoire pour pouvoir jouer partout. Les **scènes s'enchaînent, fondues au noir comme au cinéma**. Seul le corps d'acteurs est mis en lumières et en scène.

Trois langues arabes sont parlées dans *Yahia Yaïch-Amnesia*. Les personnages sont à l'image des comédiens qui viennent de régions différentes. **L'homme politique s'exprime en langue de bois littéraire et en langue de bois dialectale**. Le président Bourguiba parlait parfaitement l'arabe littéraire classique, l'arabe dialectal et le français, Ben Ali était un général, à qui on écrivait les discours en arabe classique qu'il lisait sur un prompteur.

Le **personnage principal parle souvent en voix off**, pour accentuer la **mise à distance**. Voix de son cerveau, elle parle en arabe littéraire.

Fadhel Jaïbi est une **figure incontournable du théâtre arabophone**. Depuis 1972, après une vingtaine de créations et trois films, il s'est forgé une **stature unique en Tunisie qui lui garantit indépendance, liberté de parole et de création**, lui permettant de travailler sans transiger avec le pouvoir, ni avec le marché. Son théâtre est un **théâtre citoyen, du quotidien**. Il **dévoile les fantasmes, lubies, rêves, espoirs mais aussi lacunes, les démissions de la Tunisie**. C'est un **théâtre de résistance mettant en question les tabous, les interdits**. Il se fait porte parole de la Tunisie, pays carte postale dont on ne parlait jamais. Parallèlement, il tient de Shakespeare l'universalité à son théâtre.

Yahia Yaïch Amnesia fait partie d'un **projet de trilogie**, où la question de la mémoire, récurrente dans son travail de Fadhel Jaïbi, est pregnante.

Premier volet Corps otages, le précédent spectacle de Fadhel Jaïbi, créé à l'Odéon, portait **sur la mémoire des 50 ans de l'indépendance Tunisienne** (1956/2006). Partant du geste d'une jeune professeur de physique qui se fait exploser dans la cour de son établissement, au pied du drapeau tunisien, le spectacle enquêtait sur comment une fille de famille aisée, d'éducation laïque, dont le père, militant communiste, avait passé dix ans dans les geôles de Bourguiba, dont la mère, haut fonctionnaire à la retraite, militait pour les Droits de l'Homme, en était-elle venue à basculer dans l'islamisme radical ? **Le spectacle évoque l'histoire de la gauche, sa dérive, son déclin puis sa répression** par Bourguiba et Ben Ali **qui a permis de faire le lit d'un pouvoir de caste**. Il faisait ainsi le **procès du pouvoir politique en place** et cherchait à **réhabiliter l'histoire occultée** dans la mémoire collective.

Dès son retour de Paris, **le spectacle a été interdit** pendant 6 mois en Tunisie, le pouvoir réclamant 286 coupes refusées par Fadhel Jaïbi. Mais cette interdiction a provoqué le soulèvement de la société civile, intellectuels, artistes, opposition politique, soutiens de l'étranger, une levée de pétitions, jusqu'à ce que **l'affaire soit portée devant l'Assemblée Nationale et le Sénat tunisien** et que l'affaire ait finalement **gain de cause** (autorisation de jouer pendant 3 ans).

Deuxième volet, Yahia Yaïch Amnesia s'inspire de la réalité du système en place de Ben Ali. Créé en avril 2010. Quelques coupes purement formelles sont exigées par le pouvoir qui ne peut plus censurer le texte. Le spectacle est joué pendant 2 mois d'affilée en Tunisie. Le spectacle est rejoué après la révolution et cette fois-ci la réalité rejoint la fiction.

Le troisième volet de la trilogie sera **un spectacle sur les jeunes**, comme déjà fait en 1995 "Les amoureux du café désert". Il devait à nouveau traiter de cette **génération sans mémoire, sujette à l'errance intellectuelle, politique et citoyenne**. Ces jeunes ont surpris tout le monde lors de la révolution, un **sursaut généré par la misère, leur dignité bafouée et internet**.

3ème en projet
seconde
première
terminale

vendredi 17 février 20h30

2h

Grand plateau - Théâtre de Draguignan



Ressources internet

Nous sommes dans un pays arabe, Yahia Yaïch, **un haut dirigeant**, apprend son limogeage à la télévision. Sur ordre venu d'en haut, il se retrouve donc **brusquement dépouillé de tout pouvoir**, privé de passeport, **se heurtant à son tour à la brutalité policière, à l'opacité de son propre système tyrannique**. Pour le pouvoir en place, tous les coups sont permis, **de l'appareil policier à l'appareil médical, tout sera mis en œuvre pour écraser l'individu** et le priver de toute dignité. Empêché de quitter le pays, bientôt assigné à résidence, bientôt victime d'un attentat qu'on aurait voulu maquiller en suicide, il est grièvement brûlé et retenu dans un hôpital psychiatrique qui devient une prison où des médecins et des infirmiers aux ordres, sauf un ou deux d'entre eux qui résistent par conviction, deviennent ses geôliers.

Le spectacle > galerie photo : <http://www.festival-avignon.com/fr/Spectacle/3263>
> extrait vidéo : <http://www.festival-avignon.com/fr/Spectacle/3263>

> reportage France 3 :
<http://culturebox.france3.fr/all/39004/entretien-avec-fadhel-jaib-pour-yahia-yaich-amnesia#/all/39004/entretien-avec-fadhel-jaib-pour-yahia-yaich-amnesia>
> entretien avec Fadhel Jaïbi et Jalila Baccar :
http://www.festival-avignon.com/lib_php/download.php?fileID=373&type=File&round=270410956

> présentation par Fadhel Jaïbi : <http://www.festival-avignon.com/fr/Renc/839/Video>
> dialogues avec le public : <http://www.festival-avignon.com/fr/Renc/858>
> interview Fadhel Jaïbi, un théâtre en liberté
http://www.dailymotion.com/video/x352tb_fadhel-jaibi-un-theatre-en-liberte_creation
> http://www.mouvement.fr/site.php?rub=30&id=c7fc1ff6589410fe&fiche_alias=mouvement (article)

Les spectacles de la trilogie

Corps otages

http://www.theatre-odeon.fr/fr/documentation/archives_saisons_passees/les_saisons_passees/saison_2005_2006/accueil-f-112-1.htm
<http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Corps-otages/>
http://www.liberation.fr/culture/010153267-l-odeon-porte-de-sortie-pour-corps-otages*

Histoire des arts, le chœur

<http://www.dismoidixmots.culture.fr/?p=4033>
> théâtre antique : <http://web2.crdp.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/tragrect.htm>
http://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C5%93ur_%28th%C3%A9%C3%A2tre%29
> dans le théâtre contemporain
<http://www.decitre.fr/livres/Le-choeur-dans-le-theatre-contemporain-1970-2000.aspx/9782915611137>

Histoire, Révolution et démocratie dans les pays méditerranéens

> avec Fadhel Jaïbi, enregistrement révolution et démocratie : la nouvelle méditerranée : <http://www.festival-avignon.com/fr/Renc/824>
> rencontre Liberté, la Tunisie écrit ton nom avec Fadhel Jaïbi
<http://www.mouvement.fr/critiques-9ef14f47ce6087e9-liberte-la-tunisie-ecrit-ton-nom>

Tarif hors temps scolaire

Tarif scolaire abonné8€

Tarif scolaire non abonné10€

Tarif accompagnateur17€

Tarif temps scolaire (unique)

(priorité 6ème, 5ème en séance scolaire)

théâtre

histoire

citoyenneté

printemps arabe

totalitarisme